

CRI-6230
professeur : Stéphane Leman-Langlois

TERRORISME ET ANTITERRORISME

www.crime-reg.com/terrorisme

Cours 5 Les terroristes locaux – Amérique Latine, Moyen-Orient, Europe

L'ETA, le Sentier lumineux, le FMLN et les « Contrás », le GIA, les TLET, Abu Sayyaf.

- Marc Laurendeau (1990), *Les Québécois violents, la violence politique 1962-1972*, Montréal, Boréal, « Examen et évaluation des faits », 94-114.
- James Campbell (1999), « La secte japonaise Aum Shinrikyo », Gérard Chaliand, *Les stratégies du terrorisme*, Paris, Desclée de Brouwer, 163-193.

5.1 Groupe Abu Sayyaf (GAS)

5.1.1 plusieurs groupes islamistes tentent d'obtenir l'indépendance de l'île de Mindanao, qui fait partie des Philippines. Abu Sayyaf est le plus connu mais non le plus important (autres noms : Al Harakat et Al Islamiyya). Sa présence médiatique est due à l'extrême violence de ses activités, dont la décapitation d'otages.



5.1.1.1 fondé par Abdurajak Abubakar Janjalani, tué par la police en 1998; dirigé par son frère, Khadaffy Janjalani jusqu'à sa mort en septembre 2006.

5.1.1.2 un de ses pires capitaines était Ghalib Andang, surnommé « commandant Robot ». Ce dernier fut arrêté en 2002 et incarcéré; il mourut en mars 2005 lors d'une mutinerie. Leader actuel : Radullan Sahiron (qui a plus de 70 ans).

5.1.1.3 financé par des charités situées en Arabie Saoudite. GAS a aussi transformé ses enlèvements en une véritable industrie de la rançon.

5.1.1.4 en 1995, Ramzi Yousef (bombe du WTC de 1993) complotte avec eux pour faire sauter des avions le long de la ligne (complot « *bojinka* » ; Yousef sera arrêté quelques mois plus tard au Pakistan par des agents du Diplomatic Security Service [DSS, USDS]. Yousef est le neveu de Khalid Sheikh Mohammed, comploteur du 9-11).

5.1.1.5 liens importants avec **Jemaah Islamiyah**, organisation extrémiste pan-asiatique basée aux Philippines (leader, Abu Dujana, arrêté en juin 2007). Coup principal : attentat de Bali en 2005.

5.1.2 L'armée des Philippines est essentiellement en train de gagner une guerre d'attrition contre tous ces groupes. L'armée s'est rendue coupable de nombreux meurtres elle-même dans sa répression des groupes insurgés.

5.1.3 En 2002 et en 2003 les États-Unis ont envoyé environ 1 000 soldats pour tenter de neutraliser AS et les autres organisations révolutionnaires:

5.1.3.1 **Front démocratique national (NDF)** : formation politique sensée représenter les groupes insurgés dans les négociations avec le gouvernement; ces négociations piétinent.

5.1.3.2 **Parti communiste des Philippines (CPP)** : aile politique (maoïste) de la Nouvelle armée du peuple (NPA). Le leader du CPP est en exil en Hollande, d'où il dirige les opérations. Le CPP/NPA s'attaque aux autorités, à des criminels et à d'autres groupes révolutionnaires rivaux, mais aussi aux forces étatsuniennes stationnées aux Philippines. Environ 10 000 membres. Visait la redistribution des

terres et le départ des troupes étatsuniennes – les ÉU sont maintenant partis, et la baisse des revenus (une « taxe » des marchands locaux) fera bientôt disparaître le groupe.

5.1.3.3 **Front moro de libération nationale (MNLF)** : comprenait Abu Sayyaf jusqu'en 1998.

- Les Moros sont un groupe ethnique majoritaire (musulman) sur l'île de Mindanao, annexée aux Philippines en 1946; le MNLF demande son indépendance. Après l'arrivée de Marcos au pouvoir en 1965 le vol des terres et des ressources naturelles du Moroland prend une nouvelle ampleur. Marcos et les ÉU sont vus comme des oppresseurs.
- en 1976 le MNLF négocie un traité avec Marcos, qui ne le respecte pas, les membres radicaux, qui ont perdu confiance dans le processus négocié, forment le Front islamique de libération moro (MILF).
- AS est un sous-groupe radical du MILF.

5.1.4 GAS a également eu des liens avec d'autres groupes islamistes radicaux; un des leaders du groupe a combattu l'URSS en Afghanistan. Le groupe comprenait environ 400-600 membres au début des années 2000 (peut-être 100 aujourd'hui), plusieurs recrutés dans les universités philippines.

5.1.4.1 GAS contrôle certaines îles et donc peut offrir de l'espace d'entraînement pour d'autres groupes radicaux djihadistes.

5.1.4.2 GAS prône le « nettoyage ethnique » (massacre) des chrétiens.

5.1.5 comme les autres organisations révolutionnaires philippines, GAS est en très forte perte de vitesse. Depuis 1998 et la mort de son premier leader, GAS glisse de plus en plus vers le crime organisé et le kidnapping à répétition, laissant de côté les idéaux islamistes. Ses dernières attaques ressemblent davantage à du racket de protection qu'à du terrorisme.

5.2 Sentier lumineux (Sendero Luminoso)

5.2.1 Fondé par le prof d'université **Abimael Guzman** (surnommé « président Gonzalo ») en 1969. Pour le principal les activités violentes de Sentier lumineux se sont concentrées entre 1980 et 1995. C'est un groupe maoïste révolutionnaire qui s'oppose à la discrimination ethno/raciale et au système économique oligarchique péruvien. C'est principalement un groupe de guérilleros mais qui utilise souvent des tactiques terroristes.

5.2.1.1 au début SL bénéficie de l'appui de milliers de paysans indiens dépossédés

5.2.1.2 le Pérou est un État faible qui n'a jamais eu un contrôle sur l'ensemble de son territoire.

5.2.1.3 à partir de 1982 le président Reagan déclare une guerre contre la drogue et les jungles du Pérou deviennent des champs de bataille contre la coca. Bush I avait également une « **stratégie des Andes** » fondée sur l'intervention militaire contre la culture de la coca.

5.2.1.4 à partir des années 1990 la stratégie de SL est de protéger les paysans cultivant de la coca pour obtenir leur support et ramasser une « taxe » sur leur production. Les revenus montent à 20-100 millions par année.

5.2.2 en 1990 Alberto Fujimori prend le pouvoir et transforme le pays en dictature autoritaire. Il forme des escadrons de la mort, accusation à laquelle il aura à répondre à la fin de sa présidence (il s'enfuit alors au Japon).

5.2.2.1 Guzman est capturé en 1992.

5.2.2.2 Des centaines d'incarcérations illégales et plusieurs graves violations des droits par l'armée plus tard, SL a perdu le plus gros de ses forces : le membership tombe de 6 000 à 1 500 en 1995. Moins de 1 000 aujourd'hui.



- 5.2.2.3 Fujimori instaure éventuellement un programme de remplacement des plantations au lieu d'attaquer les paysans.
- 5.2.2.4 Une loi de la « repentance » promet aux anciens guérilleros des termes judiciaires favorables s'ils coopèrent avec l'armée.
- 5.2.3 En 2002 une voiture piégée explose devant l'ambassade des ÉU à Lima, tuant 9 personnes, juste avant une visite du président Bush.
- 5.2.4 La Cour constitutionnelle du Pérou a invalidé l'ensemble des procès militaires faits aux terroristes en 2003.
- 5.2.5 en avril 2004 « Artemio » a juré, sur cassette vidéo donnée aux médias, que la violence reprendrait si les prisonniers du SL n'étaient pas libérés.
- 5.2.6 Guzman est toujours en procès à Lima (avec 18 autres membres de SL), son second procès)civil avorta en novembre 2004. En octobre 2006, il est finalement condamné à la réclusion à perpétuité.

5.3 le FMLN, FSLN, « Contras »

- 5.3.1 L'Amérique latine est un enjeu important de l'influence géopolitique étatsunienne durant les années 1980.
 - 5.3.1.1 **au Salvador**, une guerre civile fait 75 000 morts, la plupart attribués par l'ONU au gouvernement et à divers groupes vigilantistes.
 - en 1976 le général Carlos Romero est élu président du Salvador; 3 ans plus tard il est renversé par un putsch et remplacé par une junte militaire. La junte joue sur deux fronts, d'un côté offrant une redistribution de 25 % du territoire (possédé par quelques familles ultra-riches et cultivées par des serfs, appelés *campesinos*), et de l'autre encourageant un groupe paramilitaire vigilantiste tuant les politiciens et militants de gauche, la **Garde nationale** (qui assassine, entre autres, l'évêque Oscar Romero en 1980).
 - dans les années 1980 la guerre civile fait 3 000 morts par mois. Le gouvernement de Napoleon Duarte, puis de Alfredo Cristiani, et le gouvernement Reagan accusent le Front Farabundo-Martí de libération nationale, FMLN (et l'autre groupe révolutionnaire, le Front démocratique révolutionnaire FDR) de la plupart des pertes de vie.
 - L'armée salvadorienne et la Garde nationale sont financées par les ÉU.
 - 5.3.1.2 Jusqu'en 1990 la guerre a fait 75 000 morts. Une commission d'enquête de l'ONU attribuera en 1993 la plupart de ces morts au gouvernement et à la Garde nationale. Un de ces massacres fait 1 000 morts dans une région paysanne indienne (El Mozote, décembre 1981).
 - le FMLN a assassiné plusieurs politiciens, surtout durant une campagne de neutralisation de maires locaux.
 - En 1990 un cessez-le-feu est négocié sous les auspices de l'ONU. Des élections suivent. Le FMLN est maintenant une force politique importante – ainsi que plusieurs anciens dirigeants de la Garde nationale.
 - 5.3.1.3 **Au Nicaragua** la situation présente un renversement intéressant.
 - depuis le début du siècle des guérilleros s'opposaient à la présence étatsunienne et à la distribution des terres. Entre 1936 et 1979 la dynastie des Somoza est au pouvoir, soutenue par les ÉU. C'est essentiellement une cleptocratie, qui détourne systématiquement toutes les richesses du pays; un événement déclenche un soulèvement général en 1972: Somoza détourne des fonds internationaux destinés à venir en aide aux survivants d'un tremblement de terre. Une guerre civile commence en 1978, alors que les Sandinistes (Front sandiniste de libération nationale, FSNL dont le dirigeant le plus connu fut **Daniel Ortega**).
 - En juillet 1979 les Sandinistes prennent le pouvoir, instaurent une réforme agraire et nationalisent plusieurs ressources naturelles. Ils gagnent des élections contestées en 1985. Les ÉU mettent fin à leur support financier et commencent à financer un groupe contre-révolutionnaire, les « **Contras** ».

- les contras massacrent, dévalisent la population, torturent les opposants, enrôlent de force les adolescents, font le trafic de la cocaïne. En 1984 le Congrès (dominé par les Démocrates) interdit de les financer. Des gradés de l'administration Reagan (**Oliver North** et **John Poindexter**, qui était le *national security advisor* à l'époque) inventent un système où ils vendent des pièces de F-14 à l'Iran (pour 30 millions USD) et envoient l'argent aux Contras (18 millions USD).
- un accord de paix entre les Contras et les sandinistes est accepté en 1987, prévoyant des élections en 1990, qui seront gagnées par Violetta Chamorro, supportée par la droite et par les EU.

5.4 Les Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul (TLET)

5.4.1 Les TLET sont les maîtres des relations publiques. Le groupe vise l'indépendance de ce qu'il appelle l'« Eelam tamoul », une région en forme de croissant englobant l'ensemble de la côte nord du Sri Lanka. Ils contrôlent déjà cette région, c'est donc aussi un groupe de guérilla. Leader : Velupillai Prabhakaran.

5.4.2 les Tamouls sont une minorité hindoue (18 %) dans le Sri Lanka à majorité cinghalaise. Durant l'occupation britannique (jusqu'en 1948) les Tamouls avaient bénéficié de l'appui du colonisateur et occupaient les postes d'administration coloniale, au détriment des Cinghalais. Au départ des Britanniques la majorité a pris le pouvoir et discriminé activement contre les Tamouls (entre autres, en bannissant leur langue).

5.4.3 L'Inde a longtemps servi de support aux TLET, fournissant un port d'attache où les Tigres pouvaient se réfugier, s'entraîner, etc.

5.4.4 Après des négociations Inde-Sri Lanka le gouvernement de Rajiv Gandhi envoie une garnison dans le Nord pour maintenir la paix. Les Tigres rejettent le cessez-le-feu et se retournent contre l'Inde, assassinant Gandhi en 1991.

5.4.5 pour l'instant une paix relative règne. Les TLET contrôlent ouvertement une large portion du pays.

Article d'intérêt :

<http://www.monde-diplomatique.fr/2004/02/GOUVERNEUR/11012>



Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE)

5.5 La Fraction armée rouge ou « bande Baader-Meinhof » ou « bande à Baader »

5.5.1 formée en 1970 par Andreas Baader (après qu'Ulrike Meinhof et un groupe armé l'ait fait évader de prison pour avoir mis le feu à un grand magasin de Francfort); ses membres sont pour la plupart des étudiants radicaux (Meinhof est journaliste). Dès le début, la RAF (*Rote Armee Fraktion*) dit s'opposer à la continuation du régime nazi en RFA. Selon ses dirigeants l'Allemagne d'après 1945 ne s'est pas suffisamment éloignée des restes du nazisme, gardant dans des positions importantes (politiques, économiques, industrielles) plusieurs anciens nazis.

5.5.2 Dans les années 1980 la RAF s'oppose à la militarisation de l'Europe à travers l'OTAN et l'influence étatsunienne.

5.5.2.1 les tactiques sont relativement chaotiques : hold-ups, attentats, enlèvements

5.5.2.2 en 1975 des membres de la RAF s'allient avec **Carlos** et le FPLP et tirent 2 missiles SAM contre un avion de El Al à Paris-Orly. Ils manquent l'avion mais causent des dommages à l'aéroport et 3 blessés.

5.5.3 le discours de la RAF place la lutte armée au centre de tout processus de changement. Ceci est baptisé « guérilla urbaine », l'idée étant qu'on ne peut pas attendre que le



peuple se soulève puisqu'en général ce dernier est passif et inconscient des problèmes sociaux. C'est aussi un rejet symbolique autant qu'explicite de la démocratie parlementaire, système jugé corrompu et conçu pour protéger la structure de pouvoir et étouffer ou coopter toute dissidence. Selon un texte de la RAF,

La guérilla urbaine vise à détruire l'appareil de domination étatique en certains points, à le mettre à certains moments hors d'état de nuire, à anéantir le mythe de l'omniprésence du système et de son invulnérabilité.

Sites intéressants : <http://perso.magic.fr/nac/international/raf/raf1.html>

<http://www.baader-meinhof.com/index.htm>

- 5.5.4 en 1976 Ulrike Meinhof est trouvée pendue dans sa cellule. En octobre 1977 Baader, Gudrun Ensslin (autre fondatrice) et Jan-Carle Raspe meurent aussi en prison; les autorités sont accusées de meurtre par les sympathisants du groupe. Irmgrad Möller est grièvement blessée à coups de couteau. Il semble que les avocats du quatuor leur avaient apporté des armes – ce dont bien des Allemands continuent de douter. En septembre d'autres membres du groupe avaient kidnappé l'homme d'affaire Martin Schleyer pour les faire libérer. Schleyer est tué en représailles.
- 5.5.5 le groupe est dissout en 1998 ; une lettre est envoyée à Reuters pour expliquer pourquoi.

PAGES SUIVANTES :

DIAPORAMA EN SOUTIEN DU COURS 5